

Le Petit Poucet défie les géants de l'industrie pharmaceutique

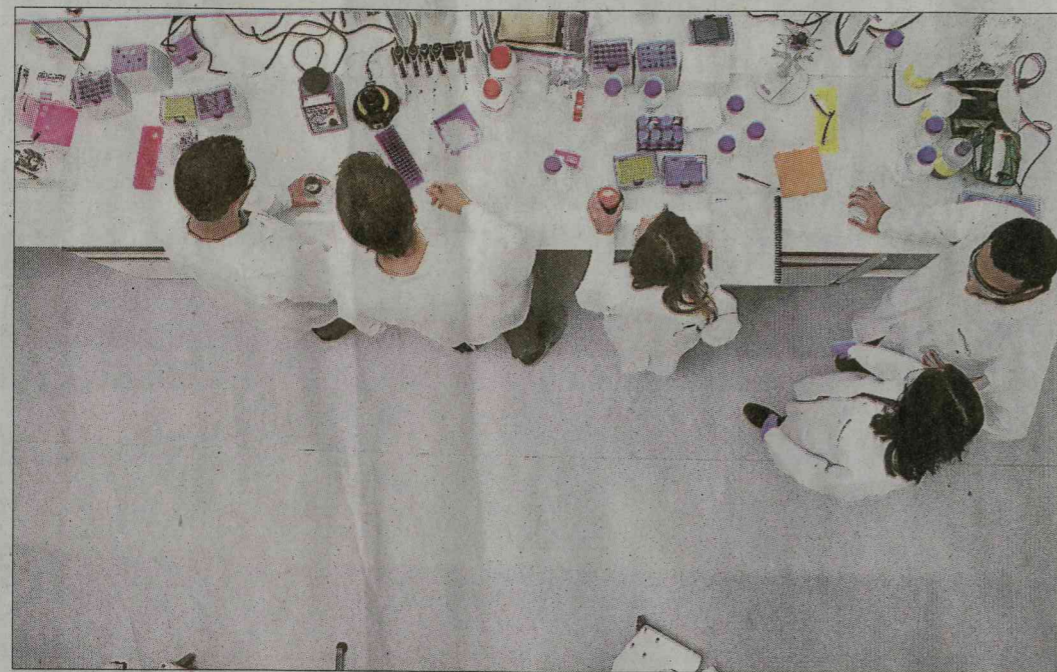
Jacou. Le gel "magique" de MedinCell est un savoir-faire unique au monde et bouscule l'ordre établi.

Ras-le-bol d'avaler des comprimés médicamenteux ? La société pharmaceutique MedinCell pourrait proposer, dans un futur tout proche, une alternative.

L'aventure a démarré il y a plus de quinze ans dans le laboratoire CNRS de Michel Vert, spécialiste des polymères. Elle s'est poursuivie dans l'atmosphère studieuse et de start-up à la pépinière d'entreprises Cap Alpha, puis masquée dans « l'ambiance débrouille » d'un appartement, avant de s'installer à Jacou, dans les vastes locaux d'un ancien garage.

L'impatience de la validation

Là, sur deux sites voisins, cent dix salariés "actionnaires" peaufinent la technologie de l'emprisonnement d'une dizaine de principes actifs dans les mailles de Bepo®, le gel polymère unique au monde, et de leur libération dans l'organisme selon un timing parfait. Les applications concernent le domaine psychiatrique (schizophrénie), l'oncologie (traitement des cancers), la contraception, les greffes d'organes (antirejet) ou encore les antalgiques. L'un de ces médica-



■ Ils créent des médicaments moins dosés, plus efficaces, plus pratiques et moins chers.

ments antidouleur est d'ailleurs en dernière phase de test-clinique aux USA. L'impatience des résultats se mêle à la sérénité pour ce qui pourrait « faire changer d'échelle notre entreprise, espère David Heuze, membre du comité de direction de MedinCell. L'un des avantages pour les patients est également de prévenir l'accoutumance aux dérivés d'opiacé, vérita-

ble problème sanitaire. Actuellement, cela entraîne davantage de décès que les overdoses dans la population toxicomane. Plus largement, notre objectif est de créer des médicaments plus efficaces, plus pratiques et les moins chers possibles ou, du moins, abordables. L'accès au soin est encore trop limité dans de nombreux pays du monde et réservé à une élite. »

Brevet déposé dans soixante-dix-neuf pays

Pour y parvenir, MedinCell optimise des molécules génériques dont l'exploitation est tombée dans le domaine public. « Nous économisons beaucoup de temps, sept ans de développement au lieu de quinze pour une nouvelle molécule, et beaucoup d'argent, quelques dizaines de millions d'euros contre plus

d'un milliard de dollars. »

Les travaux de cette jeune équipe, 35 ans de moyenne d'âge, de pharmaciens, chimistes, biologistes, développeurs... permettraient également de générer de conséquentes économies comme du confort physique et moral pour les patients. Il est estimé que la moitié des prescriptions sur ordonnance n'est pas suivie. « Une étude aux USA en évalue à 300 Mds\$ les conséquences en consultations supplémentaires, hospitalisations, traitements plus lourds, arrêts maladies », assure David Heuze, avant d'insister sur le confort physiologique et psychologique : « Par voie orale, les comprimés sont digérés et 80 % de leur efficacité disparaît. La digestion est aussi une source d'effet secondaire.

Là, nous pouvons diminuer les doses, cibler la douleur et peut-être permettre aux patients "d'oublier" leur maladie. »

En 2010, MedinCell a déposé son brevet Bepo® dans 79 pays dans le monde. La société « mature » réalise 100 % de son chiffre d'affaires à l'international.

CHRISTOPHE GAYRAUD
chgayraud@midilibre.com

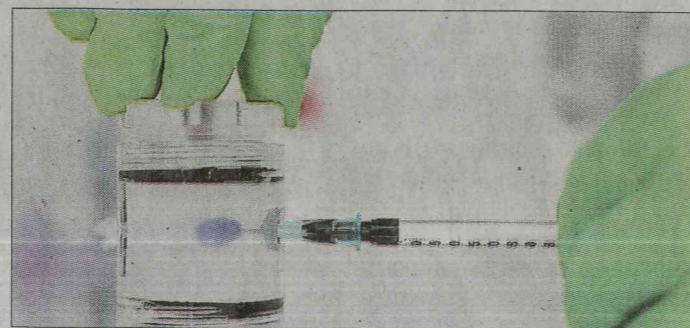
TECHNOLOGIE

« On ne vend pas des voitures »

Si l'industrie pharmaceutique est l'une des plus florissantes du monde, « on parle ici de la santé des gens, insiste David Heuze, on ne vend pas des voitures ! La mission première est de développer des médica-

ments et non pas de distribuer des dividendes à des actionnaires. » À côté des géants pharmaceutiques et de leurs milliards, MedinCell fonctionne avec de "modestes" centaines de mil-

lions d'euros. Le dernier partenaire financier séduit est la Fondation Bill Gates. 3,5 M\$ vont permettre d'accélérer la mise à point d'un moyen de contraception longue durée (6 mois) sous forme de gel sous cutanée.



■ Le polymère au contact de liquide organique se solidifie.